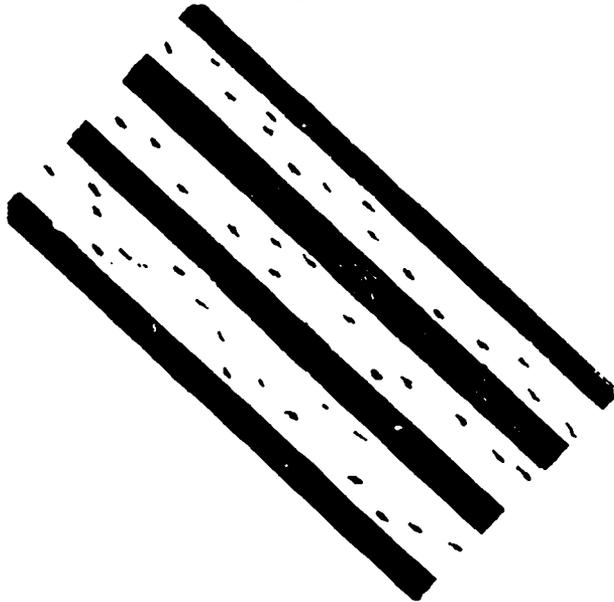


servir d'un marqueur quelconque. La coutume la plus suivie est de semer à la butte. Beaucoup de cultivateurs s'efforcent de les mettre en ligne sur un sens seulement, mais en marquant sur le long et le travers, on peut les avoir en ligne sur ces deux sens, de manière à pouvoir les cultiver en long et en large et même diagonalement. Mais à moins que le terrain soit très infesté de mauvaises herbes, on obtient une plus forte récolte en semant en sillons. Après avoir fait beaucoup d'essais, je me suis arrêté à ce qu'on peut appeler un sillon modifié, réunissant les avantages de la butte et du sillon.

On trace sur le terrain les sillons à 3 pieds ou 3½ pieds de distance. Les faire passablement droits et également espacés n'est pas très facile si le marqueur tiré par un cheval est em-



(Ici on voit ce qu'il reste à faire à la main, lorsque les rangs ne sont pas droits et égaux).

ployé. J'ai pris une leçon dans le travail du jardin, et me sert d'une légère brouette en enlevant la roue à laquelle je substitue une roue en planche dont les arêtes sont abattues (en forme de V). Je tends un léger cordeau (fait de corde de laine ou de merlin) là où je veux faire le premier sillon. Je conduis avec soin la brouette le long du cordeau, et la roue trace une ligne aussi droite que le cordeau, de la profondeur à laquelle vous devez semer le blé-d'Inde, cette profondeur étant réglée en appuyant plus ou moins sur la brouette. En donnant à la circonférence de la roue un certain nombre de pieds et en pratiquant une entaille à chaque pied votre sillon sera marqué d'espace en espace de manière à permettre à un enfant de semer à des distances égales et de couvrir la semence du pied. On devra semer deux grains très près au côté de chacune des marques faites par les entailles de la roue. Ceci vaut mieux que le sillon régulier, que l'on enseme de six en six pouces, parce qu'il reste un espace pour sarcler entre chaque plante dans le rang.

C'est ainsi que se fait le premier sillon. Pour marquer les suivants, il faut clouer sur la brouette une baguette ou bâton arrondi, en travers et de manière à ce qu'il s'étende de chaque côté du centre un peu plus loin que la largeur qu'on veut laisser entre les rangs. A la distance que l'on veut garder à partir du centre (qui est vis-à-vis de la roue) plantez sur la baguette un clou, auquel vous attachez une chaîne légère assez longue pour traîner de deux pieds sur le sol. Cette chaîne marque la place du second rang. Lorsque vous arrivez au bout du premier rang, revenez en suivant la marque

faite par la chaîne que vous avez soin de changer de côté afin de marquer le rang suivant. Il faut, comme de raison, changer ainsi la chaîne à chaque tour. Un homme et deux enfants peuvent ainsi semer un arpent de blé-d'Inde en une heure ou deux.

On devrait cultiver et sarcler le blé-d'Inde aussitôt qu'il sort de terre et ensuite pas moins souvent que tous les dix jours, jusqu'à ce qu'il joigne ses sommités dans les rangs. Les fortes mauvaises herbes qui échappent à la houe doivent être arrachées à la main, et on ne doit pas leur permettre de monter à graine parmi le blé-d'Inde.

Lorsque le blé-d'Inde est coupé, il faut se servir d'un cheval pour faire les gerbes et bien attacher ces dernières avec de la paille près du sommet. Il n'y a pas d'avantage à faire de grosses gerbes. En prenant cinq rangs et en faisant les moyettes sur le rang du milieu, c'est assez de 75 à 100 tiges pour faire une moyette. Il suffit de laisser le blé-d'Inde en moyettes, pendant trois semaines, généralement. Il faut l'écosser de bonne heure afin qu'il sèche bien avant les gelées. Pour conserver le fourrage, le meilleur moyen est de le mettre en gerbes debout après l'écossement sur le plancher libre du grenier d'une remise où le vent peut circuler à travers. Un autre bon moyen consiste à les suspendre sur des perches posées sur les maîtresses poutres d'une grange. Elle séchent parfaitement, d'après ces deux systèmes, mais mises en tas, elles moisissent et pourrissent. Lorsqu'on cultive de grands champs de blé-d'Inde, on peut mettre le fourrage en meulon sur une plate-forme élevée, au centre de laquelle on ménage dans la meule une cheminée en emplissant de paille un grand sac et en l'élevant à mesure que la meule monte. Il y a plusieurs autres moyens connus des cultivateurs pour conserver ce fourrage, mais on n'apporte pas généralement assez de soin à la conservation de ce précieux aliment. Lorsqu'on nourrit les vaches laitières avec ce fourrage, on obtient un meilleur aliment en le coupant court, en laissant les morceaux dans une grande boîte, et en y mêlant de la farine ou du son, en foulant le tout bien fort, et en l'humectant avec de l'eau bouillante. On recouvre alors la boîte et on trouvera que cette préparation faite le soir sera encore chaude le matin et très appréciée des vaches, qui auront, en la mangeant, beaucoup plus de lait qu'elles n'en auraient avec la même quantité de nourriture consommée sèche.

(Traduit de l'anglais).

J. HOSKINS.

#### Herse-sarclieuse de Thomas.

M. le Dr Hoskins, auquel nous devons deux articles très remarquables sur la culture du blé-d'Inde sous notre climat, nous écrit que la herse de Thomas peut dispenser des piochages et sarclages à la main, dans le blé-d'Inde, pourvu que le sol soit libre de pierres roulantes. Les dents sont rondes et penchées en arrière, de sorte que les mauvaises herbes de la surface sont détruites sans attaquer la racine du blé-d'Inde. La herse passe par-dessus la tige sans lui faire aucun dommage, jusqu'à ce qu'elle ait atteint une hauteur de dix pouces environ.

Il en est de même pour le sarclage des grains du printemps, des prairies, etc. On sait que la récolte peut être considérablement augmentée par un bon hersage, quand la levée du grain est difficile et que la tige se trouve comme emprisonnée dans une terre durcie par trop de pluie à la fois.

Nous allons faire, au profit de nos lecteurs, des essais suivis de cet instrument, dont on nous donne les meilleurs rapports.

#### Récolte du grain—La Gatineau.

Cher Monsieur,—suivant ma promesse, je vous envoie un article sur la manière de récolter le grain. Il peut être de quelque intérêt pour quelqu'un, sans l'être pour d'autres, mais, à tout événement, j'espère voir un grand nombre de nos